

La dernière **HUMEUR**

À force d'entendre les ténors flamands de tout bord tenir un discours fortement teinté de nationalisme, il y avait de quoi désespérer pour l'unité de la Belgique.

Tour à tour, les Wallons ont été traités de "sacs de pierres" par Yves Leterme (CD&V) ou de "junkies" par Bart De Wever (N-VA).

Même Guy Verhofstadt, devenu une icône lors de son passage au 16, rue de la Loi, n'hésitait pas à brandir la menace d'une indépendance

de la Flandre du temps où il était dans l'opposition.

IL Y A ENCORE DES BELGES EN FLANDRE

Et voici qu'un député écologiste flamand, Kristof Calvo, fait entendre un son de cloche différent. "Si la N-VA veut à nouveau mener une campagne communautaire en 2019, elle doit avoir l'audace d'organiser un référendum, comme en Écosse ou en Catalogne", écrit-il dans un livre. Kristof Calvo réclame une Belgique fédérale forte, dotée d'une circonscription fédérale, refédéralisant certaines compétences, organisant un programme d'échange des écoliers et imposant l'apprentissage de l'autre langue nationale comme deuxième langue à l'école.

Voilà un discours qui sera doux aux oreilles des défenseurs d'une Belgique unie.

Le pays est-il sauvé pour autant ? Pas si vite ! Le Vlaams Belang vient lui aussi de déposer une proposition de résolution – qui a été rejetée – visant à "préparer une partition ordonnée de la Belgique".

La question :

combien y a-t-il de Kristof Calvo en Flandre ?